

Entretien avec une Déesse

Me voici enfin parvenu dans un de ces plans intemporels qui sont si difficiles à atteindre. Mon parchemin sous le bras, j'explore un palais de marbre poli, éclairé par d'étranges vasques lumineuses. Les rares ouvertures me permettent de voir qu'il neige au dehors, bien que la température soit agréable.

J'arrive dans une pièce couverte de peintures couvertes de représentations incompréhensibles. Des plantes grimpantes serpentent sur les murs, et j'aperçois sur le sol de nombreux coussins à l'air confortable. Une table basse se trouve vers le centre et, me raclant la gorge, je m'assois près d'elle. Elle ne devrait pas tarder.

Bon, si tout se passe normalement, le temps ne s'écoule plus ici, j'espère que j'ai pris les dispositions nécessaires pour ne pas me faire entuber sur le salaire de cette interview, une fois de retour au journal. Et puis ce n'est pas tous les jours qu'on peut faire ça. Faudra que je prenne garde au décalage horaire de toute façon.

Le temps de rêvasser quelques secondes à mes perspectives de carrière, et une longue mèche de cheveux d'un noir luisant me barre la vue. Levant la tête, je l'aperçois, et je dois m'agripper fortement au coussin pour ne pas tomber à la renverse. Souriante, la déesse me redresse- je réalise à cet instant sa force, hum, physique?- et vient s'allonger en face de moi. Je prends note de décrire son aspect pour plus tard, mais je crois qu'il est peu possible de douter que je sois en présence de celle que je cherche.

Nonchalamment, elle fait apparaître une bulle d'eau avec laquelle elle joue, le regard perdu vers le plafond. Prenant mon courage à deux mains, je débute.

K l'A : Hum, enchanté. Je dois dire que je ne m'attendais pas à pouvoir réellement faire votre Rencontre

Elle : Ca ne me coûte pas grand chose (Rire) et ça ne me prend pas beaucoup de mon si précieux temps (rire à nouveau)

K l'A : J'imagine, oui... Alors, avant tout madame, heu, mademoiselle, hem dois-je vous appeler Instinct?

Elle : Instinct? Je ne sais pas, je ne crois pas vos lecteur me connaissent sous ce nom. Et puis c'est si restrictif, vous ne trouvez pas? Et fait, je ne vois pas qui pourrait bien comprendre des vieilleries comme le dialecte de Gheim sur les tablettes d'Apicrachose

K l'A : Apycharose

Elle : C'est ça. Enfin, je ne sais pas si Instinct évoque quoi que ce soit pour vos... vous dites lecteurs?

K l'A : Alors laissez-moi vous appeler Yllia.

Elle : Je trouve que Dhalilia c'est plus joli.

K l'A : *kof kof* C'est assez tendancieux, tout de même... Vous savez, les dieux des ténèbres n'ont pas trop la côte par chez moi.

Elle : Ha? Et bien appelez moi Lucile, tout simplement.

K l'A : Alors, ... Lucile, j'imagine que la condition de déesse, je dirai même de concept doit être bien particulière. Mais je ne vais pas vous parler de cela. Je pense que beaucoup de monde aimerait en savoir plus sur vous

Note aux lecteurs : quoique réellement ravissante, la, disons, jeune femme qui se tient face à moi ne peut s'empêcher de faire toute sortes de choses avec ses cheveux. Je dois dire que je préfère tout de même ça à la voir plonger son regard dans le mien.

Elle : C'est une histoire compliquée, non vraiment, qui s'en préoccupe, la vie est belle n'est-ce pas ? Ils sont vraiment ennuyants, ceux de la famille. Je suis un peu une benjamine, vous savez.

K l'A : Hum, pas tellement belle pour nous, en ce moment la vie... Vous ne voulez vraiment pas parler de votre famille?

Elle : Il cherchent la bagarre, pour la plupart, moi je préfère faire ce qui me plaît.

K l'A : Instinctivement?

Note : A ses mots, elle se jette sur moi avec un rugissement et m'enserme de ses bras. Un long moment s'écoule avant que je ne réalise que c'est pour rire. Malgré mon insistance, elle refuse de me lâcher, et je continue de prendre mes notes comme je peux.

Elle : Vous êtes tous pareils... vous pouvez pas me lâcher, avec ça ? Y'en a qui prennent vraiment ça trop sérieux être un dieu. Je me contente d'y aller au feeling, c'est dans ma nature si vous voulez.

K l'A : A propos de nature, vous confirmez que vous en êtes la protectrice ? Est-ce que c'est une tâche facile?

Elle : Ben fallait quand même quelqu'un comme moi, vous pensez pas? Je veux pas médire, mais si on avait laissé la place à Sagesse, vous n'auriez que des champs bien fertiles et d'un ennui... de mortel (rire). Quant à Tourment, il aurait collé que des arbres à aiguilles et des ronces, parce "qu'au moins, elles se défendent" (sic). D'ailleurs... vous ne me trouvez pas un petit air sauvage? *Elle émet une sorte de ronronnement sourd à cet instant*

K l'A : Oui, c'est indubitable. Et vous pensez quoi de la situation actuelle? Ne sentez-vous pas comme un recul de la nature? Avez-vous des projets, à ce sujet?

Elle : A vrai dire ça va toujours en ce sens depuis la fin de l'hiver. Bon c'est vrai que pour Quitayran c'est assez triste, mais bon, vous ne connaissez pas ma grand-mère, c'est une vraie tête de mule dans son genre, elle aussi! Et puis, au nord, les mêmes font toujours leur travail de manière efficace. Pour l'instant c'est surtout du désert et un peu de prairie qui a été détruit par tout ça. Donc je ne vois pas trop pourquoi m'en faire, surtout que ça devient amusant comme tout en ce moment!

K l'A : Vous êtes de nature plutôt insouciant. Vous l'a-t-on déjà dit?

Elle : Mais qui s'en préoccupe, vraiment? Je veux dire, moi j'aime bien mes fidèles de la Baronnie occidentale, ils sont si mignons. Et y a tout le décorum qui va avec, ils prennent ça avec sérieux, mais pas trop, de toute façon, la seule consigne c'est de se lâcher! Franchement, si vous saviez ce qu'on fait ensemble... (rire) Ils sont bien parti pour gagner, mes petits...

K l'A : Et vous approuvez leurs méthodes? Les nécromants qui suivent votre culte ne sont pas des tendres. N'y a-t-il pas des problèmes avec vos autres centres d'intérêt?

Elle : Parce que je suis si dangereuse?

Note : elle passé son bras autour de mon cou, mais de ne serre pas. J'avoue que seule ma conscience professionnelle m'empêche de ne pas trembler -ce qui serait sans doute gênant pour la suite de la rédaction, je l'admets.

Elle : Bah, je vois pas trop le problème moi, ils font ce qu'ils ont envie de faire, c'est plutôt bien, non? Pff, vraiment, la famille veut toujours leur imposer des commandements moraux, mais franchement, a-t-on encore le temps de faire autre chose? Vous savez quand on est une déesse esseulée comme moi, on se console avec ses suivants. Ma petite Rhéa est vraiment quelqu'un, vous savez... Enfin, surtout grâce à moi! (rire)

Note : Le rire de la déesse est léger et cristallin. Mais je lui trouve tout de même des notes inquiétantes.

K l'A : Mais faut-il passer par tous ces massacres et ses morts? La nécromancie est tout de même un art odieux!

Elle : Heee! Mais c'est pas moi qui leur ai appris! On m'en veut encore ou quoi? Bon déjà si les âmes de tous ces gens vont quelque part, ce n'est pas chez moi! Moi j'aime pouvoir cajoler de jolies choses, et vous pensez qu'ils sont en état de m'être présentés? Je laisse ça à d'autres, donc franchement, je ne me sens pas concernée.

K l'A : Vous déclinez toute responsabilité?

Elle : Je ne suis pas une déesse gentille? Enfin, de toute façon vous essayez toujours de tout juger, vous les mortels, c'est fou! Et puis vous êtes bien partants pour le faire, non? Regardez moi comme une sorte de supportrice, je pense que c'est plus sage. Hihi, je me mets à parler comme Sagesse, vous devez me mettre vraiment un drôle d'état!

K l'A : Mais vous préférez les conflits, tout de même, hum, si on regarde vos fais d'armes si je puis dire, c'est tout de même assez éloquent.

Elle : Vous ne trouvez pas ça mignon? Bon y en a qui toujours envie de regarder comment sont faites les choses à l'intérieur, moi j'en ai pas besoin, mais c'est toujours intéressant de voir les gens le faire. Le passage le plus amusant, c'est quand les humains se mettent à courir partout pour échapper aux wolfen, c'est si joli tout ce sang... Remarquez quand on amène un captif devant un de mes fidèles de la Baronnie -oui, oui, j'ai appris ce terme, pensez depuis le temps - je peux vous dire que c'est pas triste! Je sais, j'y étais. Forcément, ils veulent toujours que je vérifie qu'ils le font bien, comme si j'avais que ça à faire... (lève les yeux au ciel)

K l'A : vous êtes... vous êtes... heuu assez peu digne d'amour.

Elle : Quoi? Mais... Je... personne ne s'est jamais plaint, je crois. Et puis maintenant que vous me connaissez, vous voyez bien qu'il n'y a pas de problème, n'est-ce pas?

Note : Ma déontologie professionnelle me demande de lui dire en quoi elle est détestable. Mais mon souci de revenir vivant afin de pouvoir apporter ce témoignage aux lecteurs m'empêche hélas d'adopter cette démarche peu constructive. J'ajoute qu'elle sait prendre un air si pathétique... on lui prêterait le bon Arin sans confession.

K l'A : Bon, supposons. Mais vous n'êtes pas surtout connue en tant que divinité adorée par les membres de la Baronnie d'Achéron. Après tout Yllia c'est la lune.

Elle : Ho oui! Enfin, je pense que je suis plus intéressante que cet astre froid, vous ne trouvez pas?

Note : effectivement, j'imagine mal l'astre s'amuser à mettre ma chevelure en désordre.

K l'A : Mais vous n'avez rien à dire de plus? Après tout vous êtes peut être la plus connue des divinités...

Elle : Et oui, mais bon c'est moi vous savez ! Et c'est du travail tout ça. Sonder un peu ceux qui adorent la lune, suivre les cycles, tout ça. Vous imaginez pas, il en faut des calculs pour prévoir un peu le cirque de Fey et Raz, mais bon une fois prête, ça en fait du spectacle! Vous en verrez peu, des concepts qui sachent en faire autant... Et maintenant tout le monde me connaît!

K l'A : N'est-ce pas un peu commercial?

Elle : Et Merin, c'est pas du commercial? Franchement, les entendre répéter leurs slogans monocordes c'est d'un ennui. Si vous croyez pas en lui, on va vous brûler, et tout... Moi, c'est plus simple, je donne un petit coup de pouce à ceux qui vont m'offrir du spectacle et hop, je leur offre un petit show de lumière pour les encourager. Et quelques nuages si le spectacle me déplaît... ensuite suffit de "rater" quelques miracles et ils me mangent tous dans la main. Vous voyez, je suis pas passée par toute une administration, de toute façon j'y comprends rien à toutes ces paperasses! (rire)

K l'A : vous êtes peu orthodoxe, donc?

Elle : Ben j'essaye avec les loups. Mais bon, c'est à croire qu'ils sont pas vraiment faits pour ça, ils doivent tenir un peu de moi. (rire) Bref, je pense que les gens m'aiment, et moi j'aime les voir s'entredévorer pour moi.

K l'A : Vous pensez que c'est par amour? J'ai d'ailleurs une autre question...

Note : elle a essayé de me prendre la plume des mains et a profité de mes gestes désespérés pour se lover contre moi. Après moult explications, je suis parvenu à un compromis : elle garde la tête sur mes genoux et me laisse tranquille pour le reste de l'interview... je suis un peu fatigué.

K l'A : Bon, vous avez parlé d'amour. Je dois signaler que beaucoup d'érudit doutent d'une sexualisation des divinité. Avez-vous votre mot à dire? Considérez-vous que vous penchez d'un côté ou de l'autre?

Note : Elle s'est saisi de ma main, et l'a plaquée sur un endroit de son anatomie qui semble constituer une réponse. J'attends tout de même confirmation, en tenant de me décrire.

Elle : Ca me semble évident, pas vous? Bon, ok, je ressemble un peu à ce que je veux, mais je crois que je sais trouver ce qui touche les gens. Après tout, c'est assez instinctif, tout ça, si ça peut vous faire plaisir que j'utilise ce terme. D'ailleurs ça semble ne pas être la seule chose qui vous fasse plaisir. (sourire)

K l'A : Hum... bon parlons de ce scandale qui semble vous suivre depuis très longtemps. Les wolfen...

Elle : Encore ! Mais j'en ai marre, on va me martyriser pour ça tout le temps? Vos lecteurs, là, ils ont que ça à faire de la sexualité d'Yllia? Mince, le monde est bord de la destruction et on trouve que ça à faire pour s'occuper, parler dans mon dos...

K l'A : Heu, je suis désolé que vous le preniez comme ça, mais comprenez tout de même...

Elle : Oui, bon vous voulez savoir quoi? Si la version des mômes est la vraie? Vous pensez, ça serait tout de même moins délicat pour eux de parler des galipettes de maman sans tout le truc sur la nature et le reste...

Note : je ne sais pas comment elle fait, mais elle s'est très bien se donner un regard embué. L'affinité avec l'eau, je présume.

K l'A : Mais peut on parler de faute ou d'absence de précaution?

Elle : Et puis quoi encore? Je vois mal à qui j'ai des compte à rendre, mon petit. Evidemment, les autres en profitent pour me charrier, et ça continue toujours, vous pouvez me croire. J'entends parfois des blagues de mauvais goût à certaines réunions de famille, c'est épuisant. Il me prennent pour une petite sauvageonne, j'en ai marre.

Note : Je me lance dans un délicat exercice d'équilibriste pour éviter que ses larmes me souillent le parchemin, sans pour autant paraître incompréhensif. C'est une preuve de plus de l'audace et de l'abnégation de votre serviteur

K l'A : Mais tout de même, c'est assez rare...

Elle : Ils sont pas super sociables, les cousins. Fallait que ce soit moi... et puis, il était mignon, quand même. Vous savez, nous les déesses on a des périodes où on a pas toutes nos facultés...

K l'A : Comment !?!

Elle : Je plaisante (elle passe à nouveau ses bras autour de mon cou, décidément...) je sais bien comment ça marche, puisque je me cale sur la lune. Enfin, vous pensez bien que si j'ai engendré c'est bien parce que je le voulais, ça n'arrive pas chez nous, les accidents.

K l'A : Et vous en gardez ombrage...

Elle : Je voudrais vous y voir. Quand dans la famille on a engendré que des dieux... Et voilà, vous me faites pleurer, vous avez gagné, tiens!

Note : elle le faisait depuis un moment.

K l'A : Une erreur de jeunesse?

Elle : Snif, je suppose que vous voulez dire d'inexpérience. Mais on peut pas parler d'autre chose, je ne suis pas que ça quand même? C'est vraiment peu flatteur, ce qu'on dit de moi...

K l'A : Si vous voulez. Au sujet d'une mauvaise réputation, en ce moment on en dit de belles sur vous!

Elle : C'est si facile, de s'attaquer à moi ! Et voilà, elle fait des mômes et leur en veut, elle donne des miracles pourris, sa magie est minable... Franchement, je n'écoute même plus, en ce moment.

K l'A : On peut tout de même dire que ce n'est plus la même aura qu'avant...

Note : Je dois signaler qu'elle réussit à m'embrasser avant que je n'aie le temps de réagir. Drapé dans ma dignité, je fais semblant de ne pas en tenir compte, et retourne à mon labeur.

Elle : Ca dépend d'auprès de qui. J'en ai encore du succès, auprès de vous par exemple (rire). Chez moi, c'est tout en subtilité, j'agis de l'intérieur. Je suis plutôt pour ce qui vous prend au tripes, alors évidemment c'est pas des trucs pyrotechniques, mais avouez qu'ils en redemandent mes louloups!

K l'A : C'est assez discutable. D'ailleurs, si on parle d'actualité, on voit que les dévoreurs s'en sortent assez bien sans faire appel à votre influence.

Elle : les Dévoquoi?

Elle quitte mes genoux et déambule dans la pièce avant de s'allonger par terre et fermer les yeux, sourde à mes questions. Après quelques instant, je finis par hausser la voix.

K l'A : Vous le prenez ainsi? Ecoutez, j'ai tenté d'amener le sujet doucement, mais avec ce genre d'attitude je ne pourrais pas donner de quoi lire à mes...

Elle : (soupir) Vous allez encore en profiter pour me critiquer, je le vois d'ici. J'en entends des choses... elle est pas fichue de les retenir, regardez cette jeunesse, et en plus le Vile-Tis il les entraîne super bien. Bon, sang, mais tout ça c'est grâce à moi, quand même! Ok, c'est sûr qu'on les a bien harnaché les petits nouveaux, mais bon, y avait un socle solide.

K l'A : Votre entraînement?

Elle : Evidemment. D'accord, je sais que parfois ça semble radin, mais bon je préfère quand même les voir mourir en emportant pas mal de monde, les enfants. Vous imaginez pas... C'est vrai il m'est arrivée une ou deux fois de pas leur fournir une aide mirifique, mais j'avais pas le temps...

K l'A : On vous sent tout de même un peu rigide sur le sujet...

Elle : Rigide? Je ne sais pas ce que c'est. Et puis on m'accuse de les avoir privés d'armes, mais honnêtement, vous les voyez, vous, se lancer dans la métallurgie lourde en pleine forêt? Ca m'ennuie rien que d'y songer... Au moins dans la baronnie ils ont les gemmes, alors je vais pas les décourager. Et puis c'est vrai qu'ils ont des idées presque assez étranges pour me surprendre, j'adore!

Note : Elle profite de ce que je tente de garder mon calme en écoutant ce genre de commentaires sur la baronnie pour se lover à nouveau sur mes genoux. C'est vraiment paradoxal ce métier, décidément.

K l'A : Vous êtes décidément inclassable.

Elle : Par les mortels? Je crois que ça les rassurerait si j'affichais une mauvaise nature... mais j'ai pas envie ! Hum, vous avez faim?

K l'A : Je...

Elle : Parfait !

Ce qu'elle fait apporter a décidément étrange allure, et c'est avec toute la circonspection nécessaire que je mâchonne les hors d'œuvre divins. Pendant mon repas, elle ne cesse de me dévisager de ses yeux d'une profondeur insoutenable. Soudain, frappé d'un doute bien compréhensible, je tressaillis.

K l'A : Vous ne mangez pas?

Elle : Je dois un peu surveiller ma ligne, vous savez. Et puis je préfère vous regarder...

K l'A : M'est avis que vous ne devez pas vous nourrir, en tant que déesse.

Elle : (souriante) Y a de ça, sans doute. (elle plisse les yeux) C'est une pulsion bien naturelle, chez les gens, comme tuer. J'aime voir les gens faire ce que leur nature leur dicte.

K l'A : Vous n'avez pas un programme bien original.

Elle : Et vous croyez avoir faim alors que vous voulez autre chose. Inutile de nier, je suis une déesse, vous savez. (rire) Je me demande ce qu'Inspiration aurait pensé de tout ça.

K l'A : A vrai dire, j'ai pensé que vous rencontrer était plus prudent... Et votre réputation exigeait une interview rapidement.

Elle : Encore la Lune, vous me feriez rougir, si j'en avais envie. Enfin, je le préfère vu de l'extérieur, le sang, c'est tout de même plus... vivant.

K l'A : Plutôt inconstante, n'est-ce pas?

Elle : alors ça, c'est encore quelque chose qui me suis comme mon petit libertinage et mon Concept... c'est fou ce que c'est agaçant. On ne peut pas protéger ses petits et encourager un peu de torture raffinée sans que ça paresse tout de suite incompréhensible?

K l'A : Et bien, si on se réfère à vos intervention concernant les petits, je...

Elle : Ils s'y prennent mal, c'est tout. J'essaye de garder un look naturel à toutes les intervention, alors évidemment, des fois ça marche, des fois moins. Je vous assure qu'ils sont attentifs, avec ça. Et puis je trouve que c'est si mignon, quand le prêtre se contorsionne alors que je me prépare à lui faire un peu mal. Au moins comme ça, il se souvient que ça vient pas de lui, na!

K l'A : Paradoxalement, cela semble les encourager...

Elle : Mouais, ils disent dans la famille, qu'il faut être maso pour me servir, mais faudrait qu'ils regardent un peu chez eux, avant. Moi je pense qu'ils m'aiment, c'est tout, alors ils oublient vite que c'est pas super fiable. Je reste au commandes, et je suis pas si dure, non?

Note : Elle appuie toutes ces remarques de gestes assez équivoques. J'imagine que quand on attend de se manger une blessure divine l'impression doit être relativement différente, que lorsqu'on l'a contre soi.

K l'A : J'en profite pour aller au sujet suivant, vos filles...

Elle : Ha, évidemment... C'est aussi ça, se donner une allure, j'imagine. Bon que voulez savoir?

K l'A : Pourquoi des vestales?

Elle : A vrai dire, quand ils ont eu les premières petites avec des marques bizarres - et oui, c'est aussi ça la consanguinité, mais bon fallait pas trop m'en demander, tout de même - ils en ont profité pour me les attribuer. Alors, moi, je me dis, s'ils y croient vraiment, ils vont me

faire un culte sous-marin à coup sûr, je devais réagir. Je suis assez bordélique, mais y a des limites, non?

K l'A : Et donc?

Elle : Bon, ben j'en ai fais des servantes mignonnes comme tout. Mais je dois préférer les mâles, quand même. Elles en font parfois un peu trop, vraiment faudrait pas tout prendre au premier degré... enfin, moi ça m'affecte pas trop, vous pensez pas?

K l'A : Pourriez vous me parler des rites?

Elle : Alors... moi je ne sais pas comment font mes frangins, mais quand je suis un peu sur les nerfs, j'envoie les signes propices à un rite de passage et je me défoule sur la pauvre fille qui espère passer au niveau supérieur. Bon, je rentrerai pas dans les détails, on a tous nos petits secrets. En tout cas, elle sont super câlines avec moi quand c'est fini, j'aimerais les voir oser faire autre, chose, tiens!

K l'A : C'est assez perturbant, vu comme ça.

Elle : Au final, c'est la même chose, non? Pff, je vois pas l'intérêt de se faire mal entre mortels, si c'est TA divinité qui te le fais direct, ça a quand même un tout autre cachet.

K l'A : On peut donc dire que les mortels ne connaîtrons pas de paix tant que vous serez là?

Note : Elle prend encore son air contrit, et je dois me concentrer sur ses paroles pour ne pas me faire encore avoir. Je devais savoir à quoi m'attendre en rencontrant Dhalilia, après tout.

Elle : Vous êtes bien confiant, jeune homme... (sourire) On en reparlera si vous avez rien à manger, d'accord?

K l'A : Bon, évitons d'aller sur ce terrain glissant. Avant de vous quitter, j'aimerais m'entretenir d'un sujet que nous attendons tous : les chroniqueurs.

Elle : Haa, évidemment dès qu'on les mentionne ceux là... je me demande comment des gratte papier font pour avoir un succès pareil

K l'A : Il s'agit tout de même l'histoire du monde, c'est important

Elle : Mais je la connais, j'y étais! Et puis, je ne sais même pas si elles sont consultables, ces archives... enfin, je vous ai déjà parlé de ma relation avec la paperasse, aussi...

K l'A : vous êtes plus glyphes ou runes, vous. Avec du sang ou sur des bandelettes.

Elle : Ben je regarde ce que donnent les plis et puis si j'ai l'inspiration je susurre des choses à mes fidèles. Enfin, ça reste entre nous, mais certains sont tellement en transe qu'ils se piquent d'interpréter le sifflement du vent ou le murmure du ruisseau proche avant que je n'arrive. Et après on s'étonne que mes prophéties soient sibyllines, halala...

K l'A : Au sujet de la sibylle...

Elle : Mouais... c'est pas la seule vous savez, d'ailleurs si je voulais parler de Rhéa, je..

K l'A : D'accord, d'accord... bon revenons-en aux chroniqueurs.

Elle : Inutiles, si vous voulez mon avis.

K l'A : Ils gardent pour l'éternité les exploits des mortels et immortels... Est-ce que par hasard ça vous dérange qu'on rédige tous vos faits et gestes?

Elle : Vous suggérez quoi, là? Que j'ai des choses à cacher? De toute façon, le bouche à oreille suffit pour m'irriter, et on m'a déjà sorti que les gratte-papier peuvent pas s'empêcher de pouffer en compulsant des ouvrages qui me concernent... La benjamine, je vous dit... j'en ai marre.

K l'A : et Espoir?

Elle : il s'est barré, lui... Et puis, pour en finir sur les chroniqueurs, je vous ai tout raconté, non? Pas besoin de lire la version faite par ces pince sans rire...

K l'A : Bien, je pense que j'ai de quoi satisfaire la curiosité de beaucoup de monde...

Elle : enchantée... Dites, ça enregistre votre truc?

K l'A : (lâchant ma plume) Que?

Elle : Vous ne pensiez pas me quitter comme ça, non? Parce que moi j'ai d'autres envies.

K l'A : Je suis désolé, mais, je...

Elle : Déesse, j'ai t'ai dit. D.E.E.S.S.E. Allons, je ne suis pas Tourment, tout de même...

Note : Décrire ce qu'elle fait n'apporterait, je le crains aucune information utile pour vous, lecteurs. J'en profite donc pour revenir sur l'aspect d'Instinct. Elle porte une sorte de grand châle qui alterne selon l'angle entre un bleu légèrement azuré et un rouge profond. J'imagine qu'il s'agit évidemment d'un choix d'apparence arbitraire, mais force est de reconnaître qu'il y en dessous un large quantité de bandelettes de tissu dont je n'ai malheureusement pas l'e temps de vous déchiffrer les inscriptions dorées sur fond blanc.

J'espère que vous êtes conscients de l'abnégation qu'il faut à votre serviteur pour s'assurer du retour de ce document unique, même s'il faut passer par tous les sacrifices. J'espère tout de même que son sens de la démesure à quelques limites, parce que je sens que la suite risque d'être longue, sinon. En tout cas, par mesure de prudence, je m'interdis de continuer ce récit dans la foulée, les chances pour que j'ai la lucidité nécessaire me semblant relativement minces. A la prochaine, chers lecteurs.

Votre dévoué Kyrian l'Audacieux.

